Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 88 (1959)

Heft: 7

Rubrik: La Semaine de travail... au dehors

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Une expérience pédagogique :

La Semaine de travail... au dehors

Il nous paraît utile de signaler une expérience entreprise par les collèges de Zurich, et appelée *La Semaine de travail* (Arbeitswoche) au dehors. Par deux fois, nous avons eu l'occasion de prendre contact avec l'une de ces classes en déplacement à Romont, et nous jugeons bon de faire part de nos constatations.

Organisation et préparation

La ville de Zurich compte quatre collèges officiels : *a*) latin-grec et une langue étrangère ; *b*) latin et deux langues étrangères ; *c*) scientifique, avec deux langues modernes ; *d*) commercial.

La classe que nos avons suivie en 1958, placée sous la direction de M. le professeur Bolleter, appartenait au Realgymnasium, tandis que celle de cette année-ci faisait parti du gymnase scientifique. Elle était dirigée par son professeur de classe, M. Marcel Weber, secondé par M. le Dr Max Bandle, professeur d'histoire. Nous parlerons spécialement de cette dernière, qui séjourna à Romont du 1er au 6 juin 1959.

Pour être profitable, une telle *Semaine de travail* doit être minutieusement préparée. Durant ses vacances de Pâques, le maître principal, M. Weber, qui s'exprime en un français impeccable, fit le voyage à Romont et dans ses environs, pour s'informer exactement du milieu, des conditions de séjour, du logement, de la pension, des excursions possibles, et il s'en fut avec une riche documentation, trouvée sur place, pour la préparation de sa *Semaine de travail à Romont*. Nous avons pu nous rendre compte des travaux préparatoires, effectués par le maître d'abord, puis par les élèves, à Zurich, les semaines précédant le déplacement. Ils n'étaient pas minces.

Vint enfin le grand jour du 1er juin, impatiemment attendu, qui amena à Romont cette vingtaine de jeunes gens de 16 à 18 ans (classe II *g*, ou 4 *e* d'études secondaires).

Sur place

Le logement fut prévu à la manière d'un cantonnement militaire, déclaré suffisant par maîtres et élèves. Le petit déjeuner et le souper furent pris à l'hôtel, tandis que le dîner, laissé au soin des élèves, était constitué par un pique-nique. La classe disposa d'une salle d'hôtel pour le travail écrit, la mise au net des travaux, les lectures, les conférences, les séances de projections et d'auditions. Le coût total de la Semaine s'éleva à 65 fr. par élève, excursions et voyage compris. Le Collège

assuma un peu plus de la moitié de ces frais. C'est dire que les élèves s'en tirèrent à bon compte.

Le programme de la Semaine

Nous avons eu également sous les yeux le plan de travail (Stoffplan der Arbeitswoche), divisé en quatre parties : 1° langue française ; 2° histoire locale et histoire de l'art ; 3° visites et discussions ; 4° excursions.

Sur place

1. *Le programme de français* comprenait :

a) l'étude d'une famille romontoise, de sa langue et de sa vie quotidienne ;
b) la mémorisation d'un vocabulaire pratique par le moyen de leçons de choses ;
c) la visite du marché, d'un magasin ;
d) l'enregistrement d'interviews au moyen d'un magnétophone ;
e) la visite d'une fabrique de céramique, d'une usine de verre et d'une fromagerie ;
f) la préparation des excursions, par l'étude du vocabulaire nécessaire ;
g) la lecture de textes extraits de C. F. Ramuz, G. de Reynold, A. Siegfried, Ls Page, ayant trait à la Suisse romande en général, et à Romont en particulier ;
h) l'étude de chansons romandes ;
i) la rédaction, sur place, de rapports et de brèves compositions.
Tout cet enseignement se donna en français.

2. *L'étude du milieu géographique, historique et artistique* fut essentiellement pratique, et constituée par la visite de sites et de monuments : Romont, Gruyères, Moudon, Payerne, etc.

3. *Les entretiens et les discussions*, entre élèves et personnes du milieu visité, portèrent sur des textes lus ou racontés, sur les excursions effectuées, sur des études historiques préparées avant le déplacement.

4. *Les excursions* enfin, les conduisirent dans les localités fribourgeoises et vaudoises que nous avons citées.

Résultats

Trois moments, en somme dans cette *Semaine de travail à Romont :* *a*) Sa préparation antérieure, à Zurich ; *b*) Sa vie réelle à Romont, utilisée au maximum ; *c*) Son complément, à Zurich, par la rédaction et la mise au net du cahier de cette *Semaine* qui constituera, pour la vie peut-être, un bien agréable souvenir.

Nous avons consulté un de ces cahiers, établi sur place, et pouvons déclarer qu'il nous a laissé la meilleure impression. Il était propre, d'une présentation moderne, illustré de croquis en couleurs, et ne demandait qu'à être complété et mis par endroits au net.

Telles sont les constatations que nous avons faites. Nous les transmettons telles quelles aux maîtres intéressés par cette expérience. Nous nous plaisons à redire que maîtres et élèves se sont déclarés enchantés de leur séjour à Romont et du travail effectué.

LS PAGE.

Ecole et Télévision [1]

La télévision, qui connaît un succès-éclair, tel qu'il n'a jamais été enregistré par aucun autre moyen de communication, réclame impérieusement son entrée à l'école.

A la fin de la guerre, elle était à peine connue. Aujourd'hui, il y a environ 60 millions d'appareils installés dans 40 pays, dans 15 autres elle est en voie d'introduction.

Permettez-moi de citer quelques chiffres. Dans l'espace de moins de quatre ans, plus exactement depuis le 1er janvier 1954, le nombre des abonnés à la télévision a augmenté dans les proportions suivantes : de 40 000 à 250 000 en Belgique, de 700 à 83 000 au Danemark, de 12 000 à plus d'un million dans la République fédérale d'Allemagne, de 5000 à 160 000 en Hollande, de 63 000 à 600 000 en France, de 15 000 à 600 000 également en Italie et de 350 à 30 000 en Suède.

En Grande-Bretagne c'était une avalanche ; de 28 000 concessionnaires en octobre 1947, leur nombre a atteint, en dix ans donc, 7 200 000, dépassant ainsi la radio sonore.

En Suisse, nous avons été plus modeste ; c'est dans nos traditions. De 920 appareils de télévision concessionnés le 1er janvier 1954, nous sommes arrivés à 27 337 à fin août dernier. Mais nous avons une exclusivité nous aussi : La Suisse est le seul pays du monde où l'on ait créé une « Communauté d'action contre la télévision ». Pourquoi pas ?

Il y eut bien un sultan turc qui punissait de la peine de mort les honorables disciples de Gutenberg.

Le premier Ministre Thiers prétendit que les chemins de fer n'auraient aucun avenir.

Lorsqu'on fit la démonstration du téléphone au Président des Etats-Unis, Ulysses Grant, il répondit : « C'est intéressant, mais qui au monde se servira jamais de ce truc ? »

[1] Conférence donnée au Congrès de la Fédération suisse des Associations de l'Enseignement privé, à Neuchâtel par *Otto Pünter*.